le jeu de l'illusion

«Pour l'essentiel, les séminaristes se prononcent pour une action théâtrale qui facilite la compréhension des problèmes qui se posent à nos masses pour que cette action, didactique et unificatrice, recherche et appelle la participation concrète de son public, non seulement dans le sens de la participation de l'action théâtrale mais au sens de l'influence en retour.»

Cet extrait tiré d'une brochure du théâtre d'amateurs met en évidence la vocation politique de ce théâtre qui réemploie l'histoire pour aborder des questions politiques. Le théâtre d'amateurs se définit comme éminemment politique. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons tenu à faire un détour par le théâtre d'amateurs.

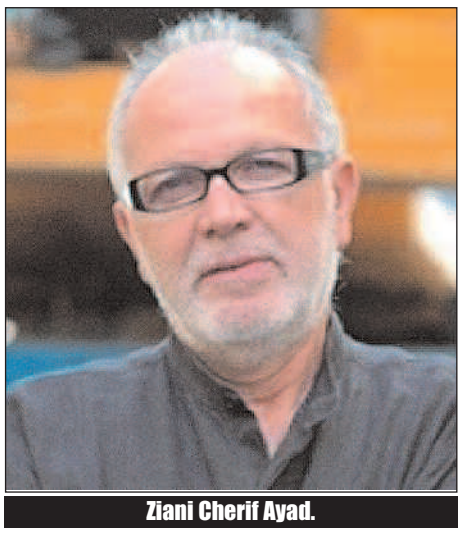
L'histoire est souvent associée à la politique. Elle vient souvent justifier des actions politiques. Le choix d'éléments historiques participe d'une redéfinition de l'actualité et d'une mise en relation des instances du passé et du présent. L'histoire et la politique constituent les deux sources essentielles d'inspiration du théâtre de Slimane Benaïssa. *Boualem Zid el Goudem* (Boualem, avance !) met en situation deux personnages dont les itinéraires sont radicalement opposés. L'un est musulman pratiquant, féodal, passéiste, l'autre est socialiste, résistant et ouvert.

Deux mondes, deux rêves et deux espaces s'entrechoquent, se heurtent et se confrontent. Boualem désire atteindre le but de son voyage : un monde idéal où l'exploitation est bannie. Sekfali ne veut pas marcher, il refuse le progrès. Y*oum el Djem'a kharjou leryem* (les gazelles sont sorties le vendredi) est l'histoire de trois personnages (Boualem l'ouvrier, le fou et l'Américain) incarnant trois espaces sociaux bien délimités et occupant trois lieux scéniques précis. Boualem représente le travailleur algérien en butte aux contradictions du système socialiste et avec ses propres convictions. Le fou ne se retrouve pas dans un univers cauchemardesque, absurde, étrange et étranger. L'Américain ne vit que dans les rêves. Il est désarçonné, désaxé, vivant en dehors du réel et conjuguant ses désirs au temps mythique du rêve. C'est le lieu de l'aliénation, par excellence. *El Mahgour* décrit une sorte de virtuelle gestion démocratique de la famille. *Babor Eghraq (Le bateau coule)* est le récit de trois personnages piégés dans un bateau en pleine mer. Rien ne va plus, le navire risque de couler. Au terme de la pièce, un des trois comédiens lit une longue tirade où il prend à témoin l'histoire qui interpelle fortement le présent. Le récit se drape souvent d'oripeaux historiques pour dire un présent souvent amer, difficile et absurde. L'histoire est ici mise au service d'une histoire (au sens de récit), profondément ancrée dans la réalité. Le jeu avec les événements historiques participe d'une démarche synchronique interpellant les signes du quotidien. Benaïssa propose une autre manière de vivre l'altérité et une vision différente et critique de l'histoire nationale, mettant en avant la mise en œuvre d'une sorte d'association syncrétique des différentes pratiques discursives. L'histoire officielle ne serait qu'un simulacre, ce qui mettrait en question toutes les constructions idéologiques et éthiques participant de la «clôture dogmatique» édifiée par les instances gouvernantes. Ainsi, le contre-discours du repli identitaire, valable et nécessaire durant la colonisation est condamné à subir un examen critique et une sérieuse remise en question, invitant à un voyage dans les méandres de l'histoire nationale, trop marquée par les jeux de la récupération et souvent conçue comme un espace de légitimation. Pour certains hommes de théâtre, le dépassement critique est nécessaire dans la mesure où il participe d'une démystification du discours officiel, lui-même, produit de constructions idéologiques et politiques. Benaïssa, Alloula ou Kateb Yacine déconstruisent cette mytho-histoire dominante, imposée par les gouvernants, en recourant à la mémoire populaire et à une lecture dynamique de l'histoire. La mémoire et l'histoire, considérées comme des territoires dynamiques, nourrissent leur vision du monde et du mouvement de l'histoire, rejetant tout regard statique, non dialectique des formations et des pratiques discursives. Dans *Echouhada yaoudouna hada el ousbou' (les martyrs reviennent cette semaine)*, adaptée d'une nouvelle de l'écrivain algérien Tahar Ouettar et mise en scène par Ziani Chérif Ayad, les personnages, déçus, marqués par le désenchantement racontent un présent absurdement misérable. Cheikh El Abed, le personnage central, quelque peu décontenancé par le cours des choses, semble égaré dans ce territoire peuplé de corruption, d'opportunisme et de mensonge. Il faut signaler que l'auteur introduisit, sans l'annoncer, des passages entiers extraits d'une pièce de Mohammed Dib, d'ailleurs montée quelques années plus tard par le même metteur en scène. *Mille hourras pour une gueuse* traite également du thème de la désillusion.

Ould Abderrahmane Kaki, Abdelkader Alloula, Slimane Benaïssa et Mohamed Tayeb Déhimi mettent souvent en scène des pièces qui recourent à des faits historiques, lieux allégoriques et métaphoriques, élucidant des questions présentes.

Kateb Yacine mêle passé et présent, histoire et actualité, mythe et réel. Ses pièces transportent les personnages dans de multiples espaces géographiques et historiques. Cette pluri-spatialité et cette pluri-temporalité obéissent à la logique idéologique de l'auteur de Nedjma chargé d'un discours matérialiste.

La troupe El Qalaâ (la citadelle) qui mit en scène le texte de Dib exploita encore ce thème dans *El Ayta (le cri)* et Baya, fortement contestée par une grande partie des critiques et des spectateurs qui y voyaient une sorte de réhabilitation de la colonisation. Les auteurs convoquaient le passé pour exposer la misère des temps actuels. Ainsi, la désillusion parcourt l'expression théâtrale de ces dernières décennies. Passé et présent se conjuguent, s'opposent parfois tout en évoluant dans deux temps distincts : lutte de libération et indépendance. Deux temps et deux espaces se confrontent et s'entremêlent. L'histoire traverse la représentation dramatique. De nombreux auteurs recourent au passé, souvent glorieux et fraternel, pour dire un présent amer et absurde. *Def el Goul* de Mohamed Tayeb Déhimi (Théâtre régional de Constantine), expose trois itinéraires de personnages réels ou légendaires (Antar, El Hallaj et Othello) qui partent à la quête utopique de territoires absents dans l'univers arabe : la démocratie et la liberté. L'actualité, souvent difficile et délicate à dire, est ainsi prise en charge par l'histoire. L'allégorie, la parabole et la métaphore sont les éléments poétiques les plus employés dans l'écriture dramaturgique algérienne. Le symbole et le référent historique prennent de nouvelles significations et se transforment en véritables espaces de dissimulation et de révélation du discours théâtral. Les auteurs entreprennent un détour par l'histoire tout en greffant dans le récit des événements tirés du réel, pour exprimer une désillusion, décrire une situation difficile à mettre en scène. Aujourd'hui, les choses deviennent de plus en plus faciles. L'expression est moins contraignante, plus libre. Les années quatre-vingt-dix sonnèrent le glas, malgré la violence du quotidien, d'une certaine culture de la clandestinité, à l'origine de nombreux dégâts et de blessures parfois profondes. Malgré tous ces aléas, l'Algérie a toujours été l'unique pays arabe où il était plus aisé de s'exprimer et de mettre en scène des textes critiques. D'ailleurs, il n'existait pas de commission de censure, contrairement à tous les autres pays arabes. Les dramaturges et metteurs en scène algériens semblent avoir assimilé les leçons des échecs successifs des pièces historiques. De 1963 à 2000, trop peu de pièces traitant de l'histoire nationale ou des mouvements de libération furent mises en scène dans les établissements étatiques.



Ziani Cherif Ayad.

Certes, les années 2000 ont vu un certain nombre de poètes se transformer en dramaturges et quelques théâtres et metteurs en scène, pour des raisons financières, réaliser ce qu'ils appellent pompeusement des «épopées», souvent trop mal ficelées techniquement et ne visant trop souvent que les bénéfices financiers soutirés des entreprises publiques productrices comme le ministère des Moudjahidine (anciens combattants) et l'organisation des moudjahidine. Souvent, ce type d'«épopée», juteuses pour leurs initiateurs ne dépasse pas l'unique représentation. Ainsi, les héros de la guerre de libération sont souvent malmenés par des entreprises et des «metteurs en scène» qui, souvent, considèrent l'histoire et l'art théâtral comme accessoires. Kateb Yacine qui, paradoxalement, reprit l'idée de *Djeha et de Hassan El Moughafal (Le dormeur éveillé)*, peut séduire le large public.

Les troupes d'amateurs abordèrent également des sujets historiques, mais avec moins de succès. L'histoire n'était, pour les amateurs, qu'une espace d'illustration et de légitimation du présent et des décisions politiques du pouvoir en place.

A. C.

Publicité

OFFICE PUBLIC NOTARIAL
de Maître YACOUBI Abdelhafid
04, Rue Derrar-Abderrahmane - Tlemcen

MODIFICATION DE STATUT D'UNE SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITÉE

En vertu d'un acte reçu en l'étude le 9 octobre 2012, enregistré, les associés de la société à responsabilité limitée dénommée **«SOLINF»** ayant son siège à Tlemcen, lotissement Sekkal N° S3 Kiffane, ont procédé à l'augmentation du capital social de la société qui passe de 40.000.000,00 DA à 70.000.000.00 DA, soit une augmentation de 30.000.000.00 DA, et ce, par incorporation des bénéfices non distribués. Par conséquent, l'article 8 du statut de la société a été modifié.
- Deux expéditions du présent acte seront déposées à l'annexe du CNRC de la wilaya de Tlemcen.

wPour avis, le notaire

F015/012/B14

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI OUZOU
DAIRA DE TIZI GHENIFF
COMMUNE DE TIZI GHENIFF

AVIS

PORTANT ÉTABLISSEMENT D'UN CERTIFICAT DE POSSESSION

Le président de l'Assemblée populaire communale de Tizi-Gheniff informe la population que M. Amani Idir/Smaïl, né le 31/10/1985 à Tizi Gheniff, commune de Tizi Gheniff, a formulé une demande tendant à obtenir un certificat de possession sur une parcelle de terrain située au lieu-dit **«EL HED MOUSSA»** d'une superficie de 369.00 m² sise au village **OULED AZZI,** commune de Tizi Gheniff.
Limitée dans son ensemble :
- Au nord : Par la pté Amani L'Hocine
- Au sud : Par la propriété Amani Smaïl
- A l'est : Par la pté Amani Smaïl
- A l'ouest : Par un sentier séparant la propriété Amani Ahcène.

Les éventuels contestataires sont tenus d'adresser leurs requêtes écrites au service de l'Urbanisme de l'APC de Tizi-Gheniff, dans un délai de deux (02) mois à partir de la date de parution du présent avis.

Tizi Gheniff, le 7 octobre 2012 **LE PRÉSIDENT DE L'APC**

F118122/B13

OFFICE PUBLIC NOTARIAL
de Maître KHALID Abdelkrim
Rue Sayah-Missoum Ghazaouet N° de code 00004541

«MODIFICATION DE STATUT D'UNE SARL ESTRARA CONSTRUCTION»

Siège social Haoud BELLECHGAR, lotissement Selles, parcelle N°58 Nedroma, W. de Tlemcen, capital social 5.200.000 DA

Aux termes d'un acte reçu en l'étude le 10 octobre 2012, enregistré dans les délais, les membres de la société **1-**BENNAI FATIMA, fille de Mohammed. **2-** M. KEFIF SIDI MOHAMMED, fils de Rabeh ont décidé de modifier les statuts de ladite société comme suit : désignation de M. KEFIF Sidi Mohammed, fils de Rabeh cité dessus en tant que directeur et gérant de la société définitivement pour accomplir tous les actes de la société, le reste demeure sans changement. Le dépôt légal sera effectué à l'antenne locale du CNRC : wilaya de Tlemcen.

Pour avis, le notaire

F019/012/B14

ETUDE NOTARIALE DE MAITRE TAHAR SIDI MOHAMED

NOTAIRE AU N°02, CITE DAHOU BOUMEDIENE SEBDOU - TLEMCEN

CESSION DES PARTS DE LA SARL «PECHE MEDITERRANEENNE COMPAGNIE PEMECO»

Aux termes d'un acte reçu par maître Tahar Sidi Mohamed, notaire à Sebdou, le 11/10/2012 enregistré aux bureaux d'enregistrement de Tlemcen.

Il a été procédé à la cession des parts dans la SARL désignée ci-dessus : capital 500.000,00 DA.

L'objet : production commerciale pêche maritime conformément au décret 13/94 du 28/05/94, commercialisation et exploitation maritime, entre autres, les opérations liées à l'objet de la société, développement des activités avant et après les opérations de pêche, application d'une politique commerciale interne et externe pour le développement de l'import-export, siège : 08, rue Didouche-Mourad, Sebdou (Tlemcen). Durée : 99 ans dont M. Ben Eddine Abdelkrim a désisté et cédé cent cinquante (150 parts) à M. Ben Eddine Abdellah au prix de cent cinquante mille dinars (150.000,00 DA)

Et le reste sans changement.

Le dépôt légal sera effectué à l'annexe locale du CNRC, wilaya de Tlemcen.

Pour avis, le notaire

CODE NOTAIRE : 00/00/44/39

F013/012/B14